Dix ans de bonheur (suite… et fin)

Il faut que je vous avoue aussi... **Georges CHELON**, honte à moi, je ne connaissais pas, ou si peu ! Alors, je voyais bien vos airs heureux et inspirés, vos regards brillants d'en parler... Au concert, j'ai compris ! et depuis, en écoutant ses disques, pour mieux connaître son répertoire : un artiste complet, la poésie en musique avec une assurance, un équilibre, une maîtrise rares, les mots tombant d'aplomb sur les notes comme les doigts sur le clavier... Une belle présence, très pro, non sans simplicité et humour, et puis une voix si vibrante, chaude et prenante : un grand monsieur de la chanson. Il n'est jamais trop tard... pour une belle découverte, merci encore les Baladins !

Enfin, « last but not least », comme disent nos cousins (mon tour d'horizon des coups de coeur est loin d'être complet, mais il fallait choisir !) saluons encore et toujours notre cher **Georges BRASSENS,** inspirateur de beaucoup des artistes invités : les Baladins lui sont fidèles et y ont consacré plusieurs soirées, en invitant des groupes qui font vivre son répertoire éternel : **HISTOIRE DE FAUSSAIRE** et **CONCURRENCE DÉLOYALE**. D'excellentes soirées, un pur bonheur, merci à eux !

Histoire de Faussaire

Concurrence Déloyale

J'aurais voulu les citer tous, mes belles découvertes par les Baladins : **les PAPILLONS** et **RÊVE DE GOSSE**, **Jean-Michel PITON** et **François BUDET**, **Claude ASTIER** et **Alain AIMÉ, Eric MIE** et **Régis CUNIN, Michaël MARCHE** et **Jilber FOURNY** chantant les poètes, **ENVOL** et **LAFCADIO**, et j'en oublie sans doute ! Sans compter ceux que je n'ai pas vus...

« Mais... il est tard, Monsieur, il faut que je rentre... chez moi !..»

Alors, ce sera pour la prochaine fois.

« C'est quand le bonheur ? » Les dix prochaines années, avec vous. ..

Témoignage

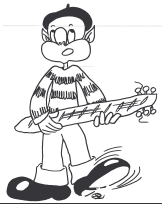
« Un grand merci pour la soirée CHELON. nous ne regrettons pas d'avoir retraversé la France pour revenir du Sud-Ouest un peu plus tôt que prévu . Voix magnifique, chansons anciennes et nouvelles, juste équilibre entre sentiment, nostalgie et humour, un très beau spectacle plein de sincérité.

Merci encore. »

Jean-Michel et Danièle

La Lettre des BALADINS

Année 9 – Numéro 52a
Spécial dixième anniversaire



Editorial

On s'est proposé, pour clore la première décennie des Baladins, de réaliser une « Lettre spéciale dix ans », selon trois thèmes essentiels :

Tout d'abord, une série d'anecdotes que nous avons vécues en tant que membres organisateurs. Ensuite le vécu, là encore sous forme d'anecdotes, de Brigitte, adhérente de la première heure, et avide de rencontres avec les artistes qu'elle aime croquer (en dessin bien sûr !) et à l'occasion faire une petite « jasette » avec eux. Enfin le témoignage de Catherine, adhérente de longue date, vis-à-vis des artistes qu'elle a pu découvrir grâce aux Baladins…

Envol

Pour cela, nous nous sommes plongés dans le tréfonds de nos mémoires, mais aussi dans un journal que j'ai tenu personnellement jusque début 2003.

Un grand merci, donc, à Brigitte et à Catherine qui ont eu l'idée de cette Lettre spéciale et qui ont apporté la plus large contribution à sa réalisation.

Puisse ce petit journal donner l'envie à tous de continuer à faire vivre les Baladins, il y a tant de petites structures qui dérivent et s'échouent sur la plage de l'indifférence générale par manque de moyens et de soutien…

Et pourquoi pas renforcer le noyau des membres actifs, de jeunes recrues seraient les bienvenues pour l'avenir de l'association...

74 adhésions après dix ans, pourquoi pas le double dans dix ans ! Chiche !

Serge

Dix ans en chiffres

François Budet

Nos dix ans d'activité représentent :

- 52 « Lettres des Baladins », notre bulletin bimestriel,
- 46 spectacles,
- 20 artistes nationaux différents,
- 26 artistes régionaux différents,
- 3567 spectateurs, soit 88 en moyenne par soirée (entre 26 et 291 !),
- Un budget moyen par spectacle de 1276 euros,
- 74 adhérents pour la saison 2006-2007.

N'oubliez-pas : toutes les photos des spectacles, toutes les « Lettres des Baladins » sont publiées sur notre nouveau site Internet **http://www.lesbaladins.fr**

Et bientôt sur le site, l'accès à une base de données musicale pour y trouver toutes sortes de renseignements. Allez vous y promener de temps à autre pour suivre son évolution .

Si vous souhaitez nous apporter une aide plus soutenue, contactez-nous !

L'histoire anécdotique…

Introduction

Tout commence par un appel dans Chorus n° 15 du printemps 1996 (Allez-y voir, c'est dans le courrier des lecteurs !), avec une seule réponse, celle de l'animatrice de l'émission Chansonmania sur Radio Fajet, et qui deviendra peu de temps après l'éminent « membre inactif » que vous connaissez maintenant bien...

Deuxième appel au peuple dans le n° 17 de la célèbre revue sus-citée (Allez-y re-voir, c'est toujours dans le courrier des lecteurs !), mais qui cette fois-ci restera vain (on ne gagne pas à tous les coups !).

Chapitre 1 : Vive les routiers !

Après un premier spectacle réussi avec « CONCURRENCE DÉLOYALE », la deuxième soirée organisée avec Anne VANDERLOVE a failli condamner l'association… déjà… Prévu au départ avec un musicien accompagnateur et un technicien du son, une grève des routiers ne permettra pas d'acheminer le matériel nécessaire au spectacle. Celui-ci est malgré tout maintenu et Anne, de surcroît enrhumée, se retrouve seule face à un public venu malheureusement trop peu nombreux (106 entrées). Cependant, la soirée est parfaitement réussie et laisse les spectateurs à la fois enchantés et émus.

Alors me direz-vous ?

Et bien, merci aux routiers, car s'il avait fallu payer le matériel et le musicien, comme cela était prévu dans le contrat initial, c'eût été la cata !… Merci à la bonne fée des Baladins...

Chapitre 2 : L'alarme

La salle Jean Monnet dans laquelle se sont déroulés de nombreuses soirées est située dans les locaux de la Mairie, et il fallait donc prévenir la centrale d'alarme à Metz pour signaler l'occupation de la salle à chacun des spectacles, et, suite à de mauvaises procédures de passation de consignes sans doute, trois artistes ont eu droit au déclenchement inopiné de l'alarme : Morice BÉNIN (il chantait « Acide Assedic »), puis Francis MULLER, juste avant son tour de chant, et enfin BLEU DE CHAUFFE, lors de sa sortie de scène (y'a pas eu d'rappel du coup !…).

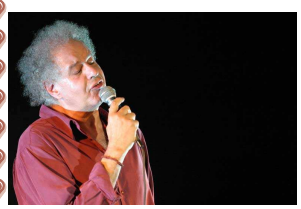
Mais rassurez-vous, depuis ce temps, tout est revenu dans l'ordre...

Chapitre 3 : Le vol

Soirée Jean-Marie VIVIER à Pichon : le président se fait voler sa sacoche… voilà ce que c'est que de l'avoir laissée sans surveillance…

Avis aux « têtes en l'air »...

Dix ans de bonheur (suite...)



Morice BENIN, c'est un cas à part dans mon répertoire et dans mon coeur... Je ne suis pas la seule apparemment, puisque les Baladins l'ont invité trois fois ! J'ai vécu deux de ses concerts à Ludres : en 2003 et en 2006. A chaque fois la même magie, une grosse émotion. Je l'avais vu il y a quinze ans à Metz, je me souvenais d'une énergie communicative, débordante. Je l'ai retrouvé avec bonheur, plus posé, philosophe. C'est toujours la même voix douce et sûre, la musique impeccable (servie par deux excellents musiciens), la poésie intemporelle qui parle à l'âme, l'humanité et la douceur qu'il dégage ; même dans l'humour (on rit bien par moments) ou le trait d'humeur sur la société, il est généreux... Et puis sa manière de bouger, de se poser, d'occuper la salle comme une évidence : où qu'il soit, il est partout, près de chacun. Au dernier concert, pour les dix ans, un ami, fan venu de Belgique, impressionné, me glisse : « c'est un extra-terrestre ! ». Je pense : « un terrestre extra, oui !.. ».

Grosse impression aussi avec **Christian PACCOUD**. Vous vous souvenez de PACCOUD ? Sûrement. PACCOUD la malice, PACCOUD la révolte et l'humanisme, PACCOUD les histoires qui accrochent le coeur... PACCOUD et son accordéon, PACCOUD en concert d'un seul trait, enchaînant les chansons sans nous laisser le temps d'applaudir ni de reprendre notre souffle entre deux émotions, si bien qu'à la fin, on applaudit à tout rompre en pensant ne jamais s'arrêter ! Et mon Baladin de voisin, à court de mots : « Celui-là, il nous a scotchés ! »

« Des ailes aux pieds, des ailes au coeur...
des ailes par pitié, des ailes par milliers »...

Quelquefois, dans la froidure et la grisaille de novembre, on peut vivre une soirée de soleil, de poésie pure, comme avec **Philippe FORCIOLI** venu à Nancy.

« Chic un âne, M'sieur !... »

Chic, un poète, des ailes aux pieds, venu nous conter, nous chanter nous siffler les ânes et la montagne corses, en chant en rythme et en mime, avec trois fois rien, ses mains comme des battoirs, une guitare et une voix âpres comme les pierres du chemin, mais fraîches comme une source.

© Crédit Photos : Serge JOSEPH

Dix ans de bonheur (témoignage)

Par Catherine, fidèle adhérente

Et moi dans les Baladins je ne suis rien-du-tout ! ça me change, au village, chez moi, je participe à 3 associations... Ici, juste sympathisante, juste un petit grain de sel de temps en temps au courrier des lecteurs de la “Lettre” et, depuis peu, un peu plus, quand je peux ! Mais devenue fan et passionnée de cette belle aventure... Arrivée sur le tard je ne peux pas parler de dix ans des Baladins, j'ai dû en vivre cinq ou six, et encore, partiellement : j'ai suivi les concerts depuis la saison 2001-2002 je crois, et avant ponctuellement.

Avant cela, la chanson, j'aimais bien mais je ne savais pas qu'elle allait me prendre au coeur comme ça, autant, jusqu'à avoir à ce point d'importance aujourd'hui dans ma vie !

Alors je faisais comme beaucoup, j'hésitais à venir, je me demandais si je connaissais, si j'aimerais tel ou tel concert, artiste... A présent, je fais confiance, j'y vais ! Pour des découvertes le plus souvent si enrichissantes, que je ne regrette jamais : certains répertoires nous touchent plus que d'autres, mais les découvrir nous ouvre toujours les oreilles et le coeur.

Quelques soirées m'ont particulièrement marquée, comme le concert de **Louis CAPART**, en mars 2002. J'avais découvert son répertoire sur CD, je n'ai pas été déçue du concert. La présence du chanteur, c'est un peu magique quand on l'a déjà écouté, qu'on l'attend... A la fin du spectacle, je m'apprête à rentrer chez moi, il est tard. Quelquefois j'aurais bien envie de parler, sauf que je suis toujours un peu intimidée, émue, alors je n'aborde pas facilement les artistes après le concert. Mais ce soir-là, en sortant de la salle, je me trouve seule à seul avec Louis CAPART dans le petit sas avant la sortie : il pleut dehors, il est là et il fume, il fait un peu noir, je ne sais pas pourquoi il n'y a pas de lumière dans l'entrée. Du coup, dans la pénombre, je me risque à lui dire que j'ai beaucoup aimé le concert, ce qu'il fait, que j'ai été très touchée... Il a l'air très content, sourit et me remercie. Alors quelqu'un arrive et allume la lumière : « Mais il fait noir là-dedans, il faut allumer ! » et tous les deux de protester (je ne sais plus qui l'a dit, lui ou moi mais, je crois, les deux) : « non non, ça va, c'était bien comme ça ! entre timides... on est mieux dans le noir ! » Voilà, je me suis sauvée..., mais c'était un joli moment.

La même année, **Anne VANDERLOVE** était aussi invitée, pour la deuxième fois par les Baladins, mais je la découvrais sur scène. Pareillement, j'avais écouté ses disques avec grand intérêt. Les amoureux de Bretagne et de musique celtique, en plus de la chanson, ont été gâtés cette année-là ! Une grande dame, avec une voix merveilleuse, et pleine de tendresse et d'humour : « Ne me demandez pas où sont passés mes cheveux longs ! »

... des Baladins

Chapitre 4 : Le miracle

Premier semestre 1998 : une claque financière avec 3 spectacles qui amènent au total 110 personnes. Aïe ! Aïe ! Aïe ! Qu’est-ce qu’on fait, on arrête tout ? On ne prévoit rien sur le deuxième semestre de l’année, mis à part un « come back » de Claude BESSON, pour le dépanner suite à une annulation de spectacle à Herserange… aucune prise de risque pour nous, de toute façon on ne peut pas… on donne la recette à Claude, déduction faite des droits d’auteur à verser à la Sacem, et voilà tout !...

Et puis, dans l’année, on fait une demande à la Sacem, au cas où !, et le miracle se produit : 8000 francs… une manne pour pouvoir continuer nos actions… ouf ! Quand je vous dit qu’elle existe la fée des Baladins !...

Chapitre 5 : Quand on se croit tout permis

A l’entrée du spectacle de Georges CHELON, salle Jean Monnet archi-comble, un soi-disant organisateur de la salle Poirel nous a fait tout un foin pour ne pas payer place entière sous prétexte qu’il allait devoir rester debout, ce qui n’a d’ailleurs pas été le cas... Et de traiter notre Jojo d’hystérique et d’agressive, vraiment, on aura tout vu !...

Chapitre 6 : Guitare en vrac !

Et puis, il y a eu le coup dur de Gérard THOMAS qui avait accepté sur notre demande de faire la première partie du spectacle de Catherine FONTAINE, sa deuxième scène après le tremplin de la MJC Pichon. Au moment de faire sa balance, vers 18h, il casse sa guitare, l’ayant remise dans son boîtier, mais sans avoir verrouillé celui-ci. Le choc, même de 80 cm de hauteur a été fatal pour une guitare d’ébéniste de grande valeur. Malgré tout, la guitare sera réparable, et le préjudice pris en charge par les Compagnies d’assurance ... Ouf !

Quant au spectacle, il se déroulera comme prévu, Catherine ayant très gentiment prêté sa propre guitare à Gérard. Grand merci à elle !...

Epilogue : Dernière chance

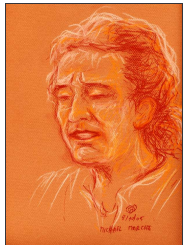
Nous sommes en 2001. Elections municipales obligent. La Commune nous octroie une subvention exceptionnelle de 6000 francs. Ça tombe bien, avec un super déficit de 8700 francs sur le spectacle des BELLES LURETTES (42 entrées seulement), cela permet d’éponger, et, encore une fois, de poursuivre nos activités l’année suivante. Merci la fée !…

Au fait, nous sommes en 2007, élections municipales obligeant…. Vous voyez ce que je veux dire ? Bonne fée… es-tu encore avec nous ? Rendez-vous dans quelques mois pour la réponse...

Les élucubrations d'un « Baladin »

Par Brigitte, croqueuse d'artistes...

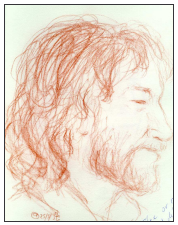
Brigitte en action face à Claude Besson



Michaël Marche

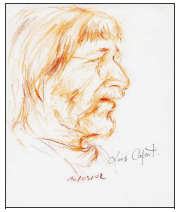
Pour rigoler, Serge m'a surnommée le « membre inactif » des Baladins. C'est vrai que pendant ces 10 ans, j'en ai fait beaucoup moins que lui et Jojo. Mais bon... je fais aussi partie de la fine équipe de Fajet et mon émission hebdomadaire me donne beaucoup de boulot (si si, je vous assure).

Bon, mais à part les impondérables, nos associations nous procurent quelques avantages. Comme par exemple (et surtout) connaître nos artistes autrement que sur scène. A travers les installations, les balances, les repas... C'est à ces moments-là que je récolte les anecdotes des Baladins. En voici quelques unes.



Claude Besson

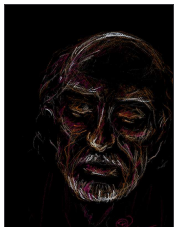
Je commence par Claude (évidemment ! Le contraire eut étonné Serge), mon BESSON, mon copain, qui m'a prété sa « pile » pour que je puisse continuer à le dessiner dans la pénombre de la salle Jean Monnet. A table, Claude est un incorrigible bavard. Il en oublie de manger et finit par dire à Jojo, en montrant son assiette : « c'est très bon tout ça, mais pourquoi c'est froid ? ». Par contre, il a besoin de silence pour m'écrire une dédicace et finit par s'exclamer « ah ! vos gueules ! J'arrive pas à me concentrer ! ».



Louis Capart

Claude, je l'ai tutoyé tout de suite. Tandis que je vouvoyais Louis CAPART (va comprendre !). Ce fut un beau cadeau que d'avoir Louis en direct à Fajet. Mais quand je l'ai entendu glisser à Serge « c'est là que je me rends compte que je vieillis... il y a de plus en plus de gens qui me vouvoient ...». Alors je l'ai tutoyé. Et quand j'ai demandé à François BUDET ce qu'il préférait « c'est comme tu veux ma belle » m'a-t-il répondu avec son sourire malicieux.

J'ai aimé réunir dans une même émission les deux « p'tits débutants » qu'étaient à l'époque Fabrice et Arnaud, de RÊVE DE GOSSE et le « grand ancien » Jean-Marie VIVIER. C'était passionnant de les voir échanger leurs points de vue sur le métier de la chanson. Il paraît que Jean-Marie m'a trouvée épatante parce que je m'étais effacée pour les laisser parler entre eux. Pensez donc, mon bon monsieur, je n'avais plus rien à faire, le pied pour un membre inactif !



François Budet

Quoi d'autre ?

Je garde aussi un bon souvenir des filles, Catherine FONTAINE et Marie-Christine BAZIN. J'avais une crève carabinée et Marie se moquait de mon pif rouge ! Marie et son bel appétit, en voilà une qui a fait honneur à la cuisine de Jojo.

Par contre, le vin que Serge a servi à CHELON, lors de son passage à Ludres, était bouchonné. Il n'y avait que Félix LOBO pour apprécier son léger goût de liège. Si vous ne savez pas quoi faire de vos crûs périmés et autres piquettes, envoyez les lui !

Les élucubrations d'un « Baladin » (suite et fin…)

Claude Astier

Les artistes sont des gens comme les autres : autour d'une bonne table, ils « se lâchent », racontent des blagues et se font même des farces. Ainsi Gilbert LAFFAILLE a profité de l'absence momentanée d'un de ses accompagnateurs pour planquer son verre de vin. Le guitariste revient et demande :

- Ouisqu'ilest ?
- Du whysky avec du lait ? Quelle horreur ! Ça va pas ensembe !

Un peu plus tard, avec les mêmes :

- Il est à quelle heure notre train demain, Gilbert ?

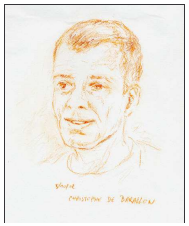
Georges Chelon

LAFFAILLE sort les billets de sa poches et commence à y lire toutes les indications inscrites : n° de wagon, de place, classe, kilométrage... sauf la réponse à la question posée bien sûr !

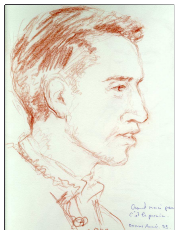
Je crois avoir rendu Marie-Josée VILAR un peu perplexe. Il faut dire qu'elle ignorait que j'ai une manie, celle de changer les états civils des gens. Ainsi, mes amis les GUASP sont devenus les « GLUPS ». Ce qui a ammené Marie-Josée a demander à Serge : « ces gens, là, les GLUPS, c'est leur vrai nom ? ».

Bon, j'ai assez élucubré sur le sujet. Rendez -vous dans 10 ans pour le 2ème épisode...

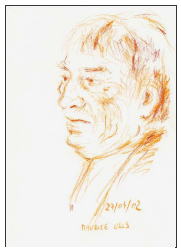
Brigitte



Christophe de Barallon



Emmanuel Dondainas (Lafcadio)



Maurice Olls

Tous les dessins présentés dans cet article sont de l'œuvre de notre dévoué membre « inactif » Brigitte….

Toute utilisation sans l'autorisation de l'auteur est interdite.